

# La droite marseillaise prépare l'après-Gaudin

La succession du leader historique des Républicains dans les Bouches-du-Rhône est ouverte

MARSEILLE - *correspondance*

**I**ls sont plusieurs sur la ligne de départ pour me succéder et cela me contrarie beaucoup. Ils sont tous de qualité, chacun pense qu'il est le mieux placé, mais aucun n'a l'adhésion des autres. S'ils arrivaient à en choisir un seul, cela m'inciterait peut-être à quitter mon poste plus tôt... » Mi-janvier, devant la presse, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, a mis les pieds dans le plat. La succession du leader historique des Républicains dans les Bouches-du-Rhône est bien ouverte.

Du premier adjoint et député Dominique Tian, 56 ans, à la nouvelle présidente du Conseil départemental, Martine Vassal, en passant par la députée Valérie Boyer, 53 ans toutes deux, cinq ou six prétendants sont lancés dans un profond combat tactique. « *Le sujet n'est plus tabou, reconnaît Bruno Gilles, président de la fédération LR dans les Bouches-du-Rhône. On en parle peu avec le maire, mais beaucoup entre nous.* »

Jean-Claude Gaudin, 76 ans, ne briguera pas de nouveaux mandats après plus d'un demi-siècle au sein du conseil municipal de sa ville. Ira-t-il jusqu'à 2020 ? Touché par la loi sur le cumul, il se veut clair : « *En septembre 2017, je choisirai Marseille et quitterai le Sénat* », assure celui qui reste vice-président de la deuxième assemblée. « *Mais cela ne veut pas dire qu'il finira son mandat municipal, note le sénateur Bruno Gilles. Il peut introniser un successeur en démissionnant avant l'échéance.* »

La santé du maire de Marseille alimente aussi les doutes. En septembre 2015, Jean-Claude Gaudin a révélé, sur France 3 Méditerranée, son traitement par chimiothérapie « *pour une tumeur aux intestins* ». Depuis, l'évolution de sa forme est observée à chacune de ses sorties publiques. Et ses absences, comme celle de la semaine dernière, où il n'a accueilli ni Thierry Braillard, secrétaire d'Etat aux sports, ni Bernard Cazeneuve, ministre de l'intérieur, font parler.

**« Il y a suffisamment de postes pour que tout le monde soit satisfait »**

**MARTINE VASSAL**  
présidente LR  
des Bouches-du-Rhône

En deux ans, Les Républicains et leurs alliés centristes UDI et MoDem ont réussi un grand chelem inédit en remportant la ville, la communauté urbaine, les conseils départemental et régional et la nouvelle métropole Aix-Marseille-Provence. Paradoxalement, le pouvoir de Jean-Claude Gaudin apparaît moins total. Son accession à la présidence de la métropole, en novembre 2015, a été contestée jusqu'au Conseil constitutionnel. « *Etre unis ne veut pas dire être aveugles. On sait tous que l'héritage Gaudin ne sera pas bon... cingle l'ancien premier adjoint Renaud Muselier. Mais, à droite, nous avons la culture du chef et, aujourd'hui, il reste le numéro un.* »

## « Jouer collectif »

L'ancien « dauphin » attitré du maire s'en défend, mais il fait partie de la short list des prétendants. « *Avant, je voulais tout, tout de suite, assure l'ex-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères des gouvernements Raffarin. Aujourd'hui, j'attends.* » La tactique paye. Fin 2013, M. Muselier annonçait au Monde « *son retrait de la politique* ». Le voilà député européen et premier vice-président du conseil régional. Seul problème, il ne siège plus au conseil municipal de Marseille. « *Et, si Gaudin cède son fauteuil avant 2020, Renaud sera forcément hors jeu* », constate son ami Bruno Gilles.

L'autre gagnante de la redistribution des pouvoirs à droite est toujours conseillère municipale. Mais moins intéressée par la mairie. Depuis qu'elle a ravi à Jean-Noël Guérini la présidence du conseil départemental des Bouches-du-

Rhône, Martine Vassal a hérité de ce qui faisait la puissance de l'ex-socialiste : 2,6 milliards de budget annuel. *« Le cabinet de Gaudin pensait qu'elle serait un tiroir-caisse, ironise un conseiller départemental de droite. Martine veut bien payer, mais pour des projets qu'elle choisit personnellement. Elle s'affranchit et cela agace la mairie. »*

Début février, M<sup>me</sup> Vassal a été désignée secrétaire départementale des Républicains. Le 17 mars, son élection au poste de première vice-présidente de la métropole a été plus brillante – 34 voix de plus – que celle de M. Gaudin à la présidence. *« Je suis programmée pour lui succéder à la métropole, assure Martine Vassal. Cela a été convenu avec les parlementaires et les grands élus... »* En position de force, l'élue prône toutefois le *« jouer collectif »*. *« Il y a suffisamment de postes pour que tout le monde soit satisfait »,* juge-t-elle. Depuis 2012, M<sup>me</sup> Vassal forme avec Bruno Gilles, Yves Moraine et Laure-Agnès Caradec, autre élue municipale, un quatuor soudé. *« Un groupe de pression qui a poussé Jean-Claude Gaudin à se présenter en 2014 »,* rappelle le sénateur Gilles.

#### « Parachutage »

Dans l'esprit de ce groupe, Yves Moraine ferait un bon maire. Chemises brodées à ses initiales, discours onctueux, l'avocat de 46 ans semble avoir les faveurs actuelles de M. Gaudin. *« Le maire souhaiterait que l'on s'entende, et c'est aussi ce que je préférerais »,* convient le président du groupe LR au conseil municipal. Aux ambitions de M. Moraine, ses rivaux opposent le fait que le maire du 6<sup>e</sup> secteur – cœur de la Gaudinie – n'a jamais été élu sur son nom propre. Pour *« entrer dans la cour des prétendants »,* comme dit Bruno Gilles, Yves Moraine ira défier la socialiste Marie-Arlette Carlotti, aux législatives de 2017, dans la 5<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-

## « Jean-Claude Gaudin a tué tous ses rivaux et rêve d'un finale à la Gaston Defferre »

RENAUD MUSELIER  
député européen

Rhône. L'UDI, présente sur le secteur, s'agace déjà de *« ce parachutage »* et critique le côté *« cassant »* de M. Moraine.

*« Celui qui succédera à Gaudin devra être consensuel et rassembleur »,* anticipe le député Dominique Tian, qui se voit *« modéré et pragmatique »*. Vainqueur inattendu du socialiste Patrick Mennucci dans son propre secteur en 2014, M. Tian a obtenu le poste jaloué de premier adjoint. Son ambition d'être le successeur tranche avec sa tenace réputation de dilettante. *« Yves Moraine fera un bon parlementaire, poursuit-il. Renaud Muselier pourrait succéder à Christian Estrosi à la région PACA... Ils sont tous fort occupés. Les choses seront plus faciles pour moi, s'il faut faire le saut. »*

L'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet de Paris sur des soupçons d'irrégularités fiscales pourrait toutefois freiner les ambitions de M. Tian. *« Je reste persuadé que Gaudin ne veut pas de successeur, pique Renaud Muselier. Il a tué tous ses rivaux et rêve d'un finale à la Gaston Defferre. »* Le spectre du chaos vécu par les socialistes en 1986, à la mort de l'ancien maire de la cité phocéenne que Jean-Claude Gaudin a érigé en modèle, occupe toutes les têtes à droite. *« Le PS paye encore le fait que Defferre n'a pas fait de choix, s'angoisse Bruno Gilles. A un moment où nous détenons toutes les institutions, ce serait un échec terrible pour Gaudin et nous tous de ne pas arriver à se mettre d'accord. »* ■

GILLES ROF